

Dimanche 28 février 2016

Oculi

Éphésiens 5,1-8a

Suivre Jésus-Christ

Imitez Dieu, dit Paul... Et moi, ça me prend réellement à rebrousse-poil ! Parce que voilà... je déteste l'imitation... le faux, le toc, ce qui n'est pas authentique.

L'imitation, c'est du comique léger, ou de l'arnaque ou encore de la prétention ; rien en tout cas dont je puisse faire une règle de vie.

Il y a ceux qui imitent par dérision : ils imitent tel politique ou tel sportif ; c'est rarement méchant, c'est parfois vraiment drôle.

Il y a aussi ceux qui imitent pour tromper, ceux qui fabriquent du faux pour le faire passer pour du vrai, le tout à but lucratif. Il y a les faux-monnayeurs, bien sûr ; et ceux qui fabriquent et diffusent les fausses chemises Lacoste, les faux parfums Chanel, les faux bijoux Cartier ; et les faux papiers.

À ce phénomène du faux s'ajoute enfin la vanité, la prétention de tous ceux qui s'adonnent à l'imitation. Ceux qui font des imitations de tableaux célèbres, ceux qui essayent de composer de la musique qui pourrait être du Bach ou du Mozart mais qui n'en est pas...

Oui, je déteste le faux, l'imitation ; parce que tout faux n'est-il pas faux témoignage ? Toute imitation n'est-elle pas mensonge ?

Il y a donc les gens qui imitent, qui font du faux parce qu'ils aiment ça ou parce qu'ils en retirent un profit. Mais n'est-il pas plus inquiétant encore d'observer combien de gens imitent, font du faux, sans même s'en rendre compte ? Et n'est-il pas effarant de constater combien souvent on rentre soi-même dans ce jeu-là ?

C'est bien plus dangereux encore, car à ce jeu-là on finit par ne plus faire du faux, mais on en arrive à être un faux, à ne plus savoir qui on est, à se prendre pour un autre que celui qu'on est.

Voilà mon arrière-plan par rapport à l'imitation, quand il m'est donné à lire l'épître de ce jour qui commence par cet impératif : *imitez Dieu* !

Au fond, n'est-ce pas là du blasphème ? Peut-on donc vouloir imiter Dieu ? C'est donc très exactement cela qu'ont voulu faire Adam et Ève, imiter Dieu, lui être semblable dans la connaissance du bien et du mal ! Alors, imiter Dieu, c'est le péché par excellence, non ?

Nous en voyons tant autour de nous, de ceux qui en fin de compte se substituent à Dieu, qui l'imitent sans même s'en rendre compte, en déclarant péremptoirement ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, et pire, qui est du côté des bons et qui est du côté des mauvais. Ces imitateurs-là, ces faux dieux, je les déteste bien plus encore que les faux Cartier ou le faux Mozart. Ils ne valent pas plus, c'est-à-dire rien du tout, mais ils ont néanmoins le redoutable pouvoir de fausser les gens, de fausser leur cœur, de fausser leurs relations.

Alors, quand j'entends : *imitez Dieu*, je suis réellement consterné.

Pourtant, connaissant l'apôtre comme je le connais, je me doute bien que son exhortation n'est pas d'être des faussaires, d'abuser les gens en nous faisant passer pour Dieu, en faisant mine de posséder la connaissance et l'autorité de juger du bien et du mal.

Mais alors que peut signifier ce *imitez Dieu* ?

Le contexte semble indiquer qu'il s'agit d'une exhortation d'ordre moral. Imitez, par votre manière de vivre, l'irréprochabilité de Dieu, nous dirait donc l'apôtre. Et toute la suite du texte semble aller dans ce sens en donnant une liste des choses à ne pas faire, en insistant : *soyez vraiment attentifs à votre manière de vivre*.

Mais cette explication ne me satisfait pas vraiment – sur un plan personnel, pour commencer ; je veux dire qu'elle ne suffit pas à me mettre en mouvement, dans les pas de Jésus. Bien sûr que je veux

m'efforcer de ne pas tomber dans la débauche, dans l'impudeur, dans la cupidité ! Mais dans quel but, cet effort ? Pour obtenir un bon point de l'apôtre ou même de Dieu ? Bien sûr que je veux être vraiment attentif à ma manière de vivre ; *cela va de soi pour des saints*, convient l'apôtre lui-même, c'est-à-dire pour des êtres mis à part par Dieu ; mais si cela va de soi, pourquoi le dire ?

Et cette explication morale ne me satisfait pas non plus vraiment sur le plan de la vie d'Église ; je veux dire qu'elle ne suffit pas à nous mettre en mouvement, dans les pas de Jésus. Bien sûr que nous voulons nous efforcer d'être une communauté dont la vie quotidienne ne soit pas un contre-témoignage ! Mais dans quel but cet effort ? Pour être une paroisse modèle ? Bien sûr que nous voulons nous efforcer d'oublier les propos grossiers, stupides ou scabreux ; *cela va de soi pour des saints*, convient l'apôtre lui-même, c'est-à-dire pour des êtres mis à part par Dieu ; mais si cela va de soi, pourquoi le dire ?

Je me sens acculé au fond d'une impasse avec ce texte si je l'entends viscéralement, avec mon dégoût de l'imitation et du faux. Et je reste dans l'impasse si je lis ce verset littéralement dans son contexte de prescriptions morales. Comment sortir de l'impasse ?

Je n'ai pas de réponse dont je puis dire : c'est la bonne. Mais j'ai, personnellement, trouvé une clé de lecture qui m'a permis d'aller plus loin, de me mettre en mouvement. La voilà ; à vous de voir ce que vous pouvez en faire.

Le mot grec traduit par *imiter* est le mot *mimétês*. Ce mot a donné le mot français *mime* ; et ce mot avait, il y a deux mille ans, un sens plus large que le seul théâtre muet auquel nous pouvons penser. Le mime, en tant que chose, c'est l'art, le jeu ; et le mime, en tant que personne, c'est l'acteur, le joueur, l'artiste.

Cette simple recherche linguistique ouvre pour moi des horizons nouveaux. S'il m'était évident que l'apôtre ne me demande pas de blasphémer en me substituant à Dieu, voilà que je découvre avec bonheur qu'il ne me demande pas non plus d'être une pâle reproduction de la perfection de Dieu.

Il me dit, bien plus, que je peux être l'*artiste de Dieu* !

Moi qui suis musicien, voilà qui me touche... voilà qui m'émeut... oui, qui me met en mouvement. Je suis appelé à être un interprète. Non pas à jouer, note après note, comme un élève studieux déchiffre une partition mystérieuse ; mais à être un interprète de Dieu, à en faire la musique de ma vie pour que d'autres puissent entendre non pas un laborieux *do ré mi fa sol* – ou pire, mes fausses notes ! – mais qu'ils entendent la musique d'un compositeur de génie...

Une musique qu'eux aussi peuvent soudain avoir envie de jouer, d'interpréter. À leur tour. À leur manière. Avec leur sensibilité.

Il va de soi qu'il vaut mieux éviter les fausses notes ; mais jouer juste n'est pas encore faire de la musique. Il va de soi qu'il faut veiller avec soin à la manière de vivre... mais cela ne suffit pas !

Imitez Dieu... voilà que je me rappelle : je suis créé à l'image de Dieu. Je ne suis pas une reproduction de Dieu, mais je suis son tableau, par lequel il veut se rendre visible, vivant. Beau.

Imitez Dieu... C'est bien ce à quoi j'ai envie de vous inviter maintenant, avec cette clé de lecture ; chacun de vous, et aussi vous, la communauté. Notre musique, notre pièce, notre tableau n'est pas parfait ; mais nous sommes appelés à jouer et rejouer toujours à nouveau l'œuvre. Avec d'autres, devant d'autres, autrement – et toujours mieux si possible !

Une des différences entre un « vrai » artiste, un artiste qui crée toujours du neuf, et un autre, qui se contente d'imiter, de reproduire, de faire du faux... et c'est peut-être la plus grande différence, ce qui les distingue l'un de l'autre, c'est le travail !

Alors, chacun d'entre vous, et tous ensemble...au travail ! Et puis... jouons, interprétons, soyons les artistes de Dieu. Amen.

Marc Muller, Hunspach

Cantiques

Arc en Ciel 25,1-3//Alléluia 25,1-3 :

A toi mon Dieu mon cœur monte...

Arc en Ciel 225 // Alléluia 21.09 : Viens en cette heure...

Arc en Ciel 751 // Alléluia 56.06 : Un chrétien, je voudrais être...

Arc en Ciel 883 // Alléluia 62.72 : Sur le chemin où tu appelles...

Alléluia 44.12 : Te ressembler Jésus

Alléluia 44.10 : Je te suivrai Jésus

Prière (*proposée par le service*)

Seigneur, tu nous appelles à te suivre sur le chemin de la foi.

Libère-nous de nos vieilles habitudes afin qu'à ta suite,
nous trouvions la vraie vie.

Apprends-nous à marcher comme des enfants de lumière,
dans les pas du Christ, attentifs à sa Parole
et créatifs dans nos engagements.

Rends nous disponibles

et prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous
à tous ceux qui se posent des questions sur le sens de leur vie.

Sois avec tous ceux qui sont dans la détresse

et apprends-nous la musique au rythme de ton évangile !

Amen